



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

CTL  
Renault  
Lardy

*l'Étincelle*

*pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire*

Lisez *l'Anticapitaliste* ! - <https://lanticapitaliste.org/>

Lundi 19 septembre 2022

## Quand les prix grimpent, la colère monte...

Les funérailles de la reine d'Angleterre ont eu lieu lundi. Alors que des millions de Britanniques affrontent l'inflation et se demandent s'ils pourront se chauffer cet hiver, des dizaines de millions de livres sterling ont été dépensés, des chefs d'État du monde entier se sont déplacés, et toutes les chaînes ont interrompu leur programmation habituelle pour diffuser l'événement. Toutes les vies n'ont pas le même prix apparemment. Les mêmes qui dénoncent les « fainéants » et les « assistés » n'en parlent pas quand l'allocation de la famille royale se chiffre à 99 millions d'euros par an.

### Qui sont vraiment les assistés ?

Pour se déplacer aux funérailles, Macron a pris le train. C'est un trajet « sobre ». Mais entre la réforme de l'assurance chômage et des retraites, la sobriété, ce sera surtout pour les autres, finalement. Baisse des indemnités chômage, restriction des droits d'accès, baisse des pensions... Les travailleurs privés d'emploi devront accepter les pires boulots, sans conditions. Une façon de tirer tous les salaires à la baisse.

Et ceux qui ont un travail sont censés applaudir ? Se réjouir que les conditions de travail soient devenues si inacceptables que les patrons n'arrivent plus à embaucher ? Qui assiste qui ? Ce n'est pas l'inflation pour tout le monde. Des groupes comme Total arrosent leurs actionnaires d'une pluie d'or de superprofits. Même pour les entreprises qui ont plus de mal, nos impôts financent le chômage partiel et les restructurations à venir.

Alors ils parlent d'assistés et ciblent ceux d'entre nous privés d'emploi, pour nous monter les uns contre les autres. Parce que les vrais parasites, ceux d'en haut, ont peur de la colère d'une classe ouvrière unie.

### La colère est proche

Les prix grimpent et les salaires ne bougent pas. Des grèves éclatent un peu partout dans le monde : en Angleterre, en Allemagne, en Grèce, aux États-Unis. En France aussi : par exemple celle des aiguilleurs du ciel, ou des conducteurs de bus, ou encore des ouvriers de PSA Hordain, mais pas seulement. Pour le moment, ces grèves restent isolées et éclatées...

Certains patrons distribuent des primes pour calmer le jeu préventivement. Ils savent que si les grèves prennent de l'ampleur, ils perdront le contrôle de la situation. Une prime, ça ne coûte pas si cher en comparaison, car c'est facile à renégocier plus tard, fiche de paie par fiche de paie. Isoler les luttes, isoler les revendications, diviser, c'est leur méthode.

### Assistons-nous ! Unissons nos colères !

Les riches et leurs politiciens ciblent les plus vulnérables d'entre nous comme assistés ? Mais ce serait peut-être le moment de s'assister justement. De s'entraider, en unissant nos colères et nos combats : nous avons tous le même but. Pour des vraies hausses de salaire dans toutes les entreprises. Contre les baisses indirectes de salaire que sont les attaques sur les pensions et allocations.

Déjà, des journées de mobilisation existent : un appel syndical pour le 29 septembre, et un appel de certains partis de la Nupes pour le 16 octobre. Contre la vie chère et les salaires gelés, il faudra évidemment plus que deux jours de mobilisation décrétés à l'avance. On ne pourra pas se contenter de la routine syndicale des journées d'action ou des appels parlementaires de certains de la France insoumise.

**La rentrée est exceptionnellement dure ? Nous avons besoin d'une réponse exceptionnelle. Cette réponse est à construire dès maintenant, entraînant les autres, en prenant une part active à la lutte, en se donnant les moyens de la contrôler, tous ensemble. Prenons nos affaires en main. Peut-être alors que les patrons ne nous trouveront plus si « assistés ».**

Facebook  
NPA L'Étincelle - Renault Lardy



## **Le jeudi 29, en grève pour nos salaires !**

Les débrayages chez PSA ne sont pas des cas isolés : les grèves pour les salaires se multiplient alors que l'inflation rogne nos paies. Ce n'est que par la lutte que nous pouvons imposer des revenus dignes, mais des grèves isolées auront moins de chance de faire plier le patronat qu'un mouvement d'ensemble. Pour y parvenir, nous devons nous saisir de toutes les occasions possibles de tisser des liens et de se montrer ensemble dans la rue.

Nous étions 80 à débrayer au CTL la semaine dernière avec d'autres sites Renault. La prochaine journée de grève interprofessionnelle du jeudi 29 septembre est une nouvelle occasion de nous faire entendre. Et elle doit en appeler d'autres. Alors, le 29 septembre, faisons grève pour nos salaires et rejoignons-nous dans la rue !

## **Les salariés de PSA nous montrent la voie**

Depuis ce vendredi 16, plusieurs équipes ont mis la production de l'usine de PSA Hordain (ex-Sevelnord) à l'arrêt. Ils sont plus de 500 à avoir entamé une grève qui continue en ce début de semaine et à manifester sur le site pour revendiquer une augmentation de 400 € et une prime de 6000 €. Le samedi matin, c'était au tour d'une vingtaine de salariés de PSA Douvrin de débrayer, puis une soixantaine sur le site de Valenciennes ce lundi matin.

La grève à Hordain pourrait donc bien entraîner derrière elle – bien au-delà de PSA, car ce sont bien des augmentations généralisées qu'il nous faudrait à tous, et on ne les obtiendra pas sans les revendiquer par la lutte !

## **Un nouvel hybride**

Dans sa « lettre d'intention », la Commission E-Lardy se réjouit du projet de Renault qui vise à « redimensionner » le site de Lardy pour améliorer sa compétitivité. Comprendre : supprimer des postes et vider des bâtiments pour essayer de les louer à d'autres entreprises, pour augmenter les profits. Désormais c'est clair : à force de passer du temps ensemble, la direction et les syndicats à ses ordres ont fini par fusionner !

La créature hybride issue de cette union contre-naure prend parfois une apparence plus familière aux salariés, mais parle le langage des patrons. Mieux vaut s'en méfier et rester à distance.

## **Un labo pas si beau**

Après des mois d'attente, la direction a finalement annoncé en grande pompe le développement du laboratoire de chimie. Elle parle même de « pierre précieuse » à Lardy. C'est bien joli, mais combien de salariés vont être concernés par cet investissement ? Entre les salariés du Technocentre reclassés à Lardy et les embauches extérieures, ce n'est pas comme ça qu'on aura des postes !

Même les collègues qui travaillent sur la chimie des catalyseurs ne sont pas reconvertis au labo. Plutôt que des annonces lyriques, on veut des garanties, sans quoi la « pierre précieuse », pour nous, c'est du toc.

## **Décroissance pilotée**

De plus en plus de salariés réfléchissent à quitter Lardy avec la RCC, dans l'espoir de trouver ailleurs un avenir meilleur. On ne va pas reprocher à nos collègues de partir, vu l'ambiance pourrie instaurée par la direction. D'autant que les départs ne sont pas remplacés... ce qui dégrade les conditions de travail.

Mais derrière ce cercle vicieux, il y a une politique délibérée : Renault taille dans les effectifs pour mieux nous exploiter ensuite. La charge de travail qu'on observe déjà dans certains secteurs, c'est l'avenir qu'ils nous préparent quand le site sera passé à « Ampère ».

Plutôt que de choisir entre subir et partir, une solution : la mobilisation collective pour nos postes, nos salaires et nos conditions de travail !

## **Qui Ampère gagne**

Les résultats de Renault s'améliorent pour les actionnaires, le plan d'économie supprime des postes plus vite que prévu, la scission de Renault est en marche : De Meo fait le (sale) boulot pour lequel les capitalistes de Renault l'avaient missionné.

Mais s'ils y gagnent d'un côté, c'est que nous, les salariés, on « Ampère » de l'autre : suppressions de postes, dégradation des conditions de travail, « compétitivité » accrue des sites...

Électrique ou pas, l'avenir qu'ils nous promet a un goût de déjà-vu. Alors pas question de se laisser faire.

## **Derrière le « bouclier énergétique », nos impôts**

Élisabeth Borne se vante que la hausse des tarifs ne sera pas aussi importante que chez nos voisins européens, grâce au bouclier énergétique sur les prix du gaz et de l'électricité. Cette modération des prix peut sembler indolore, mais au final elle est bien financée avec le budget de l'État, celui de nos impôts, tandis que les Engie, Total et autres EDF se contentent d'encaisser les chèques.

En plus, le bouclier a déjà quelques trous : s'il répond bien aux demandes du Medef de concerner les entreprises, les habitants des HLM qui se chauffent à l'électricité devront eux payer au prix comptant...

## **Quand les salariés paient la facture des patrons**

Les verreries Duralux et Arc international ont annoncé du chômage partiel cet hiver. Les patrons préfèrent cesser la production plutôt que de payer les factures de gaz et d'électricité. 250 ouvriers du Loiret et 1 600 du Pas-de-Calais verront leur salaire amputé de 30 % et le reste sera financé par la collectivité.

Les grands groupes du verre et de l'énergie ont pourtant largement les moyens de payer !